

## François Décorchemont (1880-1971), créateur original dans l'univers du vitrail

L'histoire de François Décorchemont (1880-1971) s'inscrit dans un siècle, le XX<sup>e</sup>, qui est une période de formidable renouveau du vitrail. C'est véritablement le « grand siècle » de cet art monumental par excellence. Dans les régions sinistrées de la Première guerre mondiale, une infinité de nouveaux cadres lui est offert par les reconstructions ou restaurations d'édifices détruits ou endommagés. À Paris et surtout dans sa banlieue, les constructions d'édifices initiées par l'association de l'Œuvre des Chantiers du Cardinal en réaction à l'urbanisation galopante représentent aussi pour cet art une grande opportunité de développement. Par ailleurs, l'Entre-deux-guerres est une période marquée dans le vitrail par la volonté de rupture avec les conventions académiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette recherche de modernité est largement diffusée par les groupements d'artistes, notamment par les Ateliers d'Art Sacré créés en 1919 par Maurice Denis et George Desvallières mais aussi par des initiatives individuelles (Barillet, Gaudin, Lalique, Huré...). Les expérimentations formelles et techniques qui en découlent conduisent cette forme d'art dans les directions les plus variées et, après la Seconde guerre mondiale, à l'intervention d'artistes tels Chagall, Matisse, Braque, Bazaine, Manessier, Soulages, Nemours et bien d'autres. François Décorchemont, injustement méconnu, fait partie intégrante de ces grands créateurs.

Né le 26 mai 1880 à Conches-en-Ouche (Eure), descendant d'une famille d'artistes, ce peintre, céramiste, verrier et maître verrier nous laisse une œuvre très originale, puissante, et colorée, qu'elle soit figurative ou décorative. Après avoir étudié à l'École nationale des arts décoratifs de Paris, il réalise de nombreux objets en pâte de verre qui lui apportent une notoriété aussi grande que celle de Daum, Lalique ou Marinot. Son premier vitrail *Fruits*, sort de ses fours en 1933 pour être exposé au Salon des Artistes décorateurs où il est très remarqué. Son œuvre est découverte en 1934 au Musée Galliera par l'abbé Loutil (connu comme écrivain et journaliste sous le pseudonyme de Pierre L'Ermitte) chargé par le cardinal Verdier de la construction d'une nouvelle église dédiée à Sainte-Odile, porte de Champerret à Paris dont le maître d'œuvre est l'architecte Jacques Barge. Ce sera la seule œuvre parisienne de Décorchemont et la plus monumentale (environ 300m<sup>2</sup> de vitraux entre 1934 et 1938). Par la suite, il travaille essentiellement pour une trentaine d'églises du département de l'Eure (voir sa liste d'œuvres quasi complète dans la notice Wikipédia). Encore actif à la fin des années 60, il disparaît le 19 février 1971 à l'âge de 91 ans.

Personnage très discret et peu communicant, il crée pour le vitrail une technique très particulière dont il est le maître absolu, de la conception à la pose dans l'édifice. Il prépare lui-même ses pâtes de verre en faisant fondre du cristal coloré avec des oxydes métalliques à haute température puis en concassant les blocs de cristaux ainsi formés pour obtenir du verre pulvérisé appelé groisil. Il sculpte ensuite en terre les différents reliefs correspondant à chaque pièce de son vitrail. L'ensemble est recouvert de plâtre réfractaire de sa composition. On obtient ainsi le moule définitif dans lequel la terre est enlevée et remplacé par les groisils colorés. Plusieurs couleurs peuvent être associées dans le même moule si le carton l'exige. La cuisson, d'une durée de 8 à 18 heures, peut atteindre 900°. Les pièces de verre ainsi obtenues ont une épaisseur et un relief variable, souvent strié, qui permettent d'obtenir toutes les nuances du modelé et de varier leur intensité lumineuse. Les panneaux ne sont pas peints, mais des touches de ciment peuvent être insérées dans les rainures prévues à cet effet pour préciser les contours ou les traits des visages. Après refroidissement, le panneau est reconstitué et scellé au ciment puis inclus dans un encadrement de fer en U.

La technique de Décorchemont, proche de celle de Lalique mais très différente de la dalle de verre, n'a été reprise par aucun disciple. On peut la comparer aujourd'hui à la création de

l'artiste Pascal Convert à l'ancienne abbatale de Saint-Gildas-des-Bois (Loire-Atlantique) mise en œuvre en 2003 par Jean-Dominique Fleury, Olivier Juteau et Claus Velte.

Pour conclure rappelons que l'église Sainte-Odile porte le n° 108 de l'Œuvre des Chantiers du Cardinal, association fondée par M<sup>gr</sup>Verdier en 1931 qui appelle ce chantier *in partibus* parce qu'il n'a financièrement rien coûté à son œuvre, les fonds ont été fournis par les paroissiens dont notamment M<sup>gr</sup> Edmond Loutil (1863 - 1959). Outre son architecture exceptionnelle<sup>1</sup>, elle possède des vitraux originaux qui témoignent de l'action dynamique de l'Œuvre des Chantiers du Cardinal. Alors que cette association fête aujourd'hui ses 90 ans et son intervention dans plus de 300 édifices, on reconnaît ce même esprit de recherche dans son dernier chantier vitrail, celui de l'église Saint-Joseph des Tarterêts à Corbeil-Essonnes proposée par l'artiste Pierre Mabillet avec les ateliers Duchemin (inauguration en 2022)<sup>2</sup>.

Pour en savoir plus :

- Sur l'église Sainte-Odile :

*Eglise Sainte-Odile à Paris, Histoire, Art, Spiritualité*, ouvrage collectif dirigé par Valérie Gaudard, Paris, 2006, éd. Paroisse Sainte-Odile. Voir l'article de Marie-Noëlle Médaille « François Décorchemont (1880-1971), maître-verrier », p. 53-61.

Isabelle Renaud-Chamska, dir, *Paris et ses églises, de la Belle époque à nos jours*, éditions A. et J. Picard Paris, 2017, p. 334-338.

- Sur Décorchemont :

Marie-Noëlle Médaille, *François Décorchemont, maître-verrier*, collection des Itinéraires du Patrimoine, n°26 (Eure), 1993.

Pierre Lethielleux, Jean Marchal, *Les vitraux de François Décorchemont*, Pierre Zech éditeur, Paris, 2001.

Marie-Noëlle Médaille, *François Décorchemont, maître-verrier*, Collection des Images du Patrimoine, n° 218 (Eure), 2002 (voir la carte des réalisations dans le département de l'Eure p. 64).

*Vitraux en pâte de verre-vitraux en dalle de verre*, Actes de la journée d'études du 15 novembre 2015, Musée du verre de Conches, Edition du musée du verre de Conches, 2016.

A voir :

Musée du verre de Conches-en-Ouches, musée municipal labellisé musée de France,  
Directeur : Eric Louet.

Véronique David (veronique.davidlc@gmail.com), chercheur honoraire spécialiste du vitrail moderne et contemporain au Centre André Chastel. Conférence du 27 novembre 2021 dans le cadre des 90 ans des chantiers du Cardinal

---

<sup>1</sup> L'église en totalité et la façade sur rue du presbytère sont inscrites au titre des Monuments historiques depuis le 14 mai 2001.

<sup>2</sup> Le projet a reçu le Grand Prix du Patrimoine 2021 du magazine *Le Pèlerin* dans la catégorie création artistique (dotée de 10000 euros par les Chantiers du Cardinal).